



Mgr Guy de Kerimel

Homélie de la nuit de Noël

24 décembre 2018

La nuit de Noël a vu se lever une grande lumière qui n'est accessible qu'à ceux qui se laissent conduire par Dieu jusqu'à elle. Personne ne peut la voir sans en demander et en avoir reçu la faveur. Elle est présente au cœur de la nuit, dans une étable obscure, sous les traits d'un nouveau-né couché dans la mangeoire. Elle se reflète tout particulièrement sur le visage de Marie, la mère de Jésus, qui contemple, émerveillée, Celui qu'elle a mis au monde ; elle se voit aussi sur le visage de Joseph, l'époux de Marie, humble et silencieux ; elle brille sur le visage des bergers avertis par l'ange du Seigneur de venir voir le Sauveur du monde.

Ce n'est pas une lumière de ce monde ; personne ne peut ni l'allumer ni l'éteindre ; elle n'est pas créée mais créatrice ; elle vient de Dieu, elle est Dieu : en effet ce Nouveau-Né est le Fils de Dieu, Lumière née de la Lumière, par qui Dieu a tout créé et par qui Il veut tout sauver. Il vient dans la nuit des hommes aveuglés par leur suffisance et tous leurs péchés ; Il vient dans un monde qui a perdu le sens et s'enfonce dans les ténèbres ; Il vient dans un monde qui pense avoir trouvé son avenir dans la richesse, le pouvoir ou la jouissance, mais qui s'édifie sur le vide ténébreux.

La Lumière Divine s'est faite Nouveau-Né, Petit Enfant Pauvre parmi les pauvres ; elle met ainsi le projecteur sur les plus fragiles de la société humaine, pour nous dire qu'ils sont le centre de l'humanité, son cœur, et son avenir. Dieu s'est fait le plus petit et le plus pauvre d'entre les hommes pour dire la dignité première des plus fragiles ; ils sont la mesure, l'étalon, la normalité de l'humain. La fragilité est constitutive de l'être humain. Une société humaine peut évaluer sa qualité à la place qu'elle fait aux plus petits. Plus les plus pauvres sont au centre, plus cette société est véritablement humaine. Une société qui marginalise les plus petits, et qui les élimine, est une société qui se déshumanise.

La Lumière divine nous dit que c'est le plus petit qui est le plus grand dans le Royaume de Dieu. C'est pourquoi ceux qui se laissent conduire jusqu'à cette lumière sont invités à descendre dans leur cœur et à se réconcilier avec leur propre fragilité, leur vulnérabilité, leurs faiblesses. Ils n'ont pas besoin de se cacher derrière une belle façade, sous une image faussement embellie d'eux-mêmes ; ils n'ont pas besoin de selfies pour se trouver beaux. Ils sont beaux dans la lumière divine, parce qu'aimés de Dieu pour eux-mêmes, créés par amour. Ils n'ont pas besoin de solliciter la reconnaissance des autres en cherchant à briller, à dominer, ou en devenant les esclaves des désirs de leurs semblables. La grande lumière qui jaillit de la crèche de Bethléem les réconcilie avec leurs propres limites et les invite à se glorifier de leur faiblesse car la Puissance Divine a choisi de faire sa demeure dans la fragilité humaine.

Ceux que la Lumière attire à elle et qui l'accueillent dans leur cœur découvrent qu'elle purifie et éclaire leur regard. Ils voient la vanité des richesses, de la recherche du pouvoir, de la jouissance effrénée ; ils voient plus loin que les apparences, ils ne se laissent plus berner par les fausses lumières. Ils voient la beauté de toute personne, en particulier des personnes marginalisées, des vieillards, des sans-logis, des mendiants, des personnes porteuses de handicaps ; ils découvrent en tous ceux qui ont besoin de l'aide de leurs semblables des richesses de cœur jusque-là insoupçonnées, des trésors cachés. Ils apprennent à recevoir de ceux dont ils pensaient qu'ils étaient un poids pour la société et pour eux-mêmes. Ils comprennent que, sans les plus fragiles, la société deviendrait inhumaine.

Une telle Lumière qui réconcilie l'être humain avec lui-même et avec ses semblables est source de paix. Elle guérit de l'agressivité, de la violence, elle libère des tyrannies, elle est le socle de la fraternité entre les hommes, elle révèle la vocation humaine à aimer, c'est-à-dire à se recevoir des autres et à se donner. En effet, si telle est la réalité de l'être humain, si la faiblesse n'est plus une honte, si les plus fragiles sont le cœur de la société, nous n'avons plus à avoir peur les uns des autres, car chacun est indispensable au Bien commun de toute la société. Alors il est possible de se faire mutuellement confiance et de construire patiemment un monde plus fraternel.

En cette nuit de Noël et nuit d'un monde égaré, la Lumière de la crèche nous attire à elle. Approchons-nous de l'Enfant Jésus toujours davantage pour être éclairés et nous établir dans cette lumière. Ceux qui l'accueillent, ceux qui croient, deviennent porteurs de la Lumière Divine, fils et filles de la Lumière. En effet la lumière de la foi est une participation à la Lumière Divine. La foi, avec l'aide de la grâce, apprend aux croyants à vivre selon l'éclairage venu d'en haut, selon la loi d'amour. C'est un chemin de transformation personnelle et de transformation du monde qui rencontre des obstacles, des pièges divers, et qui demande de la persévérance. Les saints sont là pour nous rappeler que ce n'est pas une utopie ; c'est de l'ordre du possible avec la grâce de Dieu. Ainsi la Lumière divine, à travers le témoignage de nos vies personnelles et de nos communautés, dans leur vulnérabilité, se fraie un chemin dans le monde et peut éclairer ceux qui cherchent le sens de leur vie, ceux qui cherchent la lumière.

Les vrais témoins de la lumière sont des pauvres qui vont à la rencontre des pauvres : ce sont les bergers, ce sont les mages d'Orient, humbles chercheurs de la vérité ; ce sont les disciples de Jésus, envoyés par Lui les mains vides ; ce sont les missionnaires de tous les temps ; ce sont tous ceux qui ont marché sur le chemin de la foi. Conscients de leur faiblesse et réconciliés avec elle, ils n'ont plus peur de se donner, et ils s'appuient sur Jésus et sur sa grâce qui ne fait jamais défaut.

En cette nuit, Dieu nous révèle le vrai cœur de l'humanité et la clef de son avenir. Entrons dans cette grande lumière et laissons la conduire nos vies. Nous serons alors vainqueurs des ténèbres, des mensonges, des erreurs, des divisions, de la violence, de la haine, vainqueurs de tout mal par la grâce du Christ, déployant sa puissance dans notre faiblesse.

† Guy de Kerimel

Évêque de Grenoble-Vienne